

CETTE ARME ANCIENNE . . .



Par M. GOLDING

Les armes à feu anciennes renommées valent une fortune, mais attention au laiton « magnétique », aux fausses marques et aux montages souvent habiles.

IL y a quelques années, un riche collectionneur d'armes à feu anciennes avait décidé de se spécialiser dans les pistolets avec des canons en laiton d'une seule pièce. Quoique ces pièces soient relativement rares et difficiles à trouver, on en vit soudain un grand nombre apparaître sur le marché et le collectionneur put acquérir exactement celles qu'il lui fallait.

Mais un beau jour, il invita un autre collectionneur de ses amis, de nature fort méfiant, à venir admirer les plus belles pièces de sa collection.

Lorsqu'il lui montra ses pistolets, l'ami sor-

tit un aimant de sa poche et s'en servit pour toucher plusieurs canons de pistolet. Chaque fois, l'aimant s'accrocha.

Il n'y avait que deux explications possibles. Ou bien les lois de la nature avaient été brusquement et mystérieusement suspendues, permettant au laiton de devenir magnétique ; ou bien les canons étaient en fer recouvert d'une mince couche de laiton.

En réalité, ces armes n'étaient rien de plus que des imitations bien faites. Le collectionneur était disposé à payer des sommes importantes pour acquérir des armes anciennes qui n'étaient pas faciles à trouver. Les imitateurs ont profité de la situation en faisant bronzer les canons sur place.

Une personne qui lutte depuis des années contre les imitateurs d'armes anciennes, c'est Henri M. Stewart, de Wynnewood, Pennsylvanie, actuellement président de la Société américaine des collectionneurs d'armes. Selon Stewart, environ 200 000 dollars changent de mains, chaque année, dans l'achat et la vente de fausses armes anciennes.

Bien que l'imitation des armes ait toujours été une industrie active, son développement actuel s'est adapté au nombre rapidement

Malgré son bel aspect, ce Kentucky Long Rifle est une fabrication maladroite. La batterie (à droite) a été traitée pour lui donner une apparence d'ancienneté et habilement gravée, mais il lui manque un ajustage précis sur le fût, une caractéristique de bonne fabrication pour une arme authentique.



une fortune ou une imitation ?

croissant des collectionneurs. Depuis 1940, ce nombre a été multiplié par 25 rien qu'aux Etats-Unis.

Au cours de la même période, la valeur de la pièce de collection a augmenté en moyenne de 350 % au moins.

Les premiers modèles Colt Walker étaient vendus à un moment donné à 50 cents pièce (2,50 F). En 1911, leur prix avait déjà atteint 500 dollars. Aujourd'hui, pour acheter un Walker réellement en bon état, il faut déboursier au moins 5 000 dollars (25 000 F), et beaucoup de collectionneurs n'accepteraient pas de s'en séparer pour un prix aussi bas !

Samuel Colt avait fabriqué autrefois onze cents de ces Walker lourds à canon long. On en trouve encore cent cinquante de nos jours. Sur ce nombre, Henry Stewart estime qu'il y a environ une cinquantaine d'imitations.

Mais comment un faussaire peut-il imiter un Walker ? Il peut, par exemple, acheter un bâti authentique pour 400 ou 500 dollars. Il peut ensuite acheter quelques pièces de rechange Colt ne portant pas de numéro de série sur lesquelles il peut graver un numéro

en concordance avec celui que porte le bâti. En ajoutant à cela quelques pièces fabriquées par lui-même, et en y adaptant un canon long provenant d'un Colt Dragoon, pièce moins rare, le faussaire peut réaliser un bénéfice important.

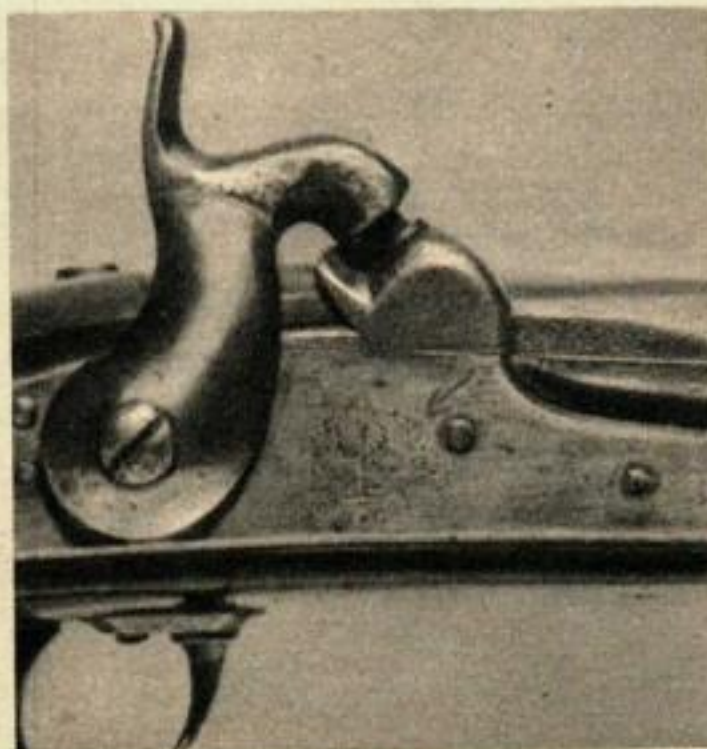
L'imitation des armes n'a pas toujours pour but de tromper uniquement les collectionneurs d'armes anciennes. Le petit pistolet Deringer à un coup a été imité presque dès son apparition dans le but de tirer profit de la réputation d'Henri Deringer. Mais ces imitations commerciales ont souvent leur place dans les collections.

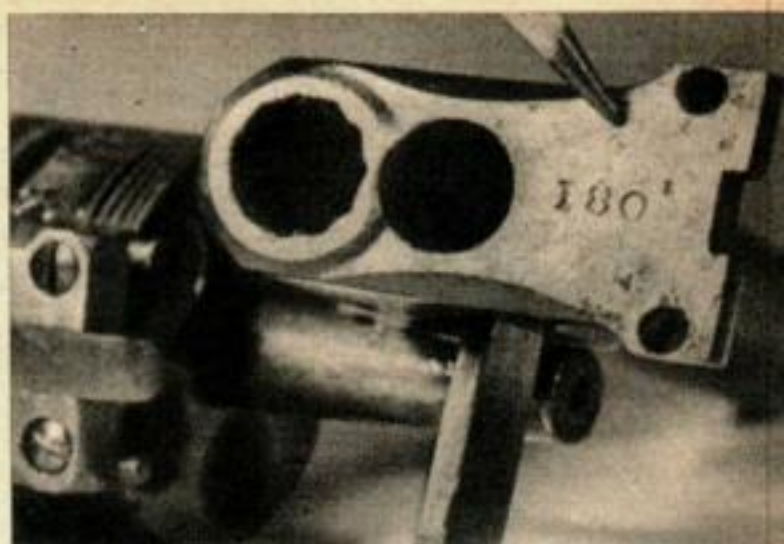
Certaines de ces imitations de Deringer avaient été réalisées par d'anciens employés de Deringer et sont très difficiles à distinguer des pièces authentiques. Une société avait même embauché un tailleur de Philadelphie nommé Deringer afin d'avoir le droit légal d'utiliser ce nom pour leurs pistolets. D'autres avaient mis deux R au nom et les imitations nommées Derringer étaient devenues célèbres parmi les collectionneurs.

Une autre arme recherchée qui a été l'objet de nombreuses imitations, c'est le pistolet Forsyth du début du XIX^e siècle.

Les armes communes sont le plus souvent fabriquées mais ces fabrications sont les plus faciles à détecter. Le Palmetto 1842 peut être jugé après un examen sommaire.

Une vue en premier plan (ci-dessous) du Palmetto 1842, examiné à gauche, montre la gravure représentant un palmier avec des palmes pendantes. Sur les armes falsifiées, les palmes ne correspondent pas.





Les revolvers Colt sont vérifiés au mieux par leur numéro de série. Ce Colt Patterson authentique porte le numéro frappe sur la base intérieure du canon et il est toujours possible de retrouver son pedigree dans les registres de la Colt Arms Company.

Quoique peu connu en dehors des milieux de collectionneurs d'armes, le révérend Alexander Forsyth a innové l'ère moderne des armes à percussion.

Avant Forsyth, la charge était allumée soit par une étincelle, soit par une mèche allumée. Dans la méthode moderne, on frappe légèrement certaines matières chimiques connues sous le nom de fulminates. Le fulminate explose et fait partir la charge.

Le système Forsyth a été breveté en Angleterre en 1807. Le plus connu de ses détonateurs portait le nom de fiole de parfum, parce qu'il en avait vaguement la forme. Ces pistolets anciens sont recherchés par les collectionneurs depuis de nombreuses années. En 1920, un armurier britannique décida de les imiter.

La principale difficulté était de fabriquer les fioles de parfum, mais en tant qu'artisan habile il put les réaliser. Il monta les fioles imitées sur d'autres modèles de pistolets —

Forsyth ou autres — et se mit à vendre ses imitations à un prix élevé.

Les pistolets authentiques ont presque toujours le mot « Patent » ainsi qu'un rouleau de parchemin gravés sur la fiole. Comme il y a en Angleterre des lois sévères contre l'usage abusif de ce mot, celui-ci avait été omis sur la plupart des imitations. De plus, la signature de Forsyth était gravée dans l'acier sur le modèle ancien, tandis que les modèles plus récents ont la signature gravée dans l'or damasquiné.

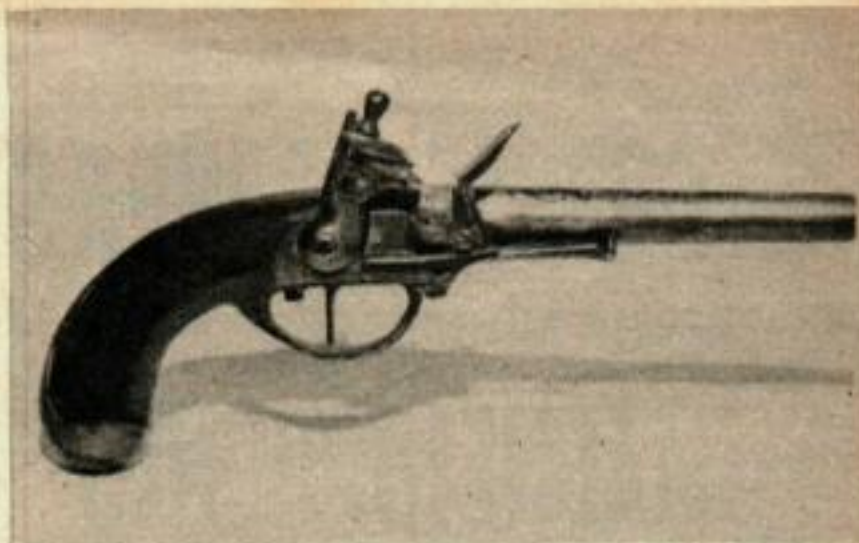
Un pistolet d'origine américaine très rare et imité par le faussaire, c'est le modèle North & Cheney 1799. C'est le premier pistolet militaire américain fabriqué sous contrat par des particuliers, et dont la conception a été inspirée dans une grande mesure par le modèle militaire français de 1777 qui a beaucoup moins de valeur comme antiquité.

Profitant de ce fait, les faussaires font souvent des modifications au modèle français



Le pistolet de poche à un coup de Henry Deringer fut si populaire que des imitations furent faites dès son apparition. Le pistolet authentique porte l'inscription « Deringer Philadelphia » gravée sur la platine.





Les pistolets North & Cheney furent à l'origine des copies du modèle militaire français 1777 et une confusion entre le modèle américain (3 000 dollars) et le modèle français (50 dollars) peut être coûteuse. Le modèle français (à droite) a un canon plus court et aussi une baguette plus courte.

pour lui donner l'aspect du North & Cheney.

Il y a plusieurs moyens pour les collectionneurs de reconnaître le véritable North & Cheney. D'abord les pistolets américains n'étaient pas munis d'un crochet de ceinture. Puis, ils ont le canon légèrement plus long que le modèle français. Mais la seule vérification sûre, c'est une comparaison minutieuse avec un pistolet North & Cheney connu et authentique. Sans une telle comparaison, et si perçants que soient vos yeux, il est possible de vous retrouver en possession d'un modèle français valant 50 à 75 dollars au lieu d'un pistolet coté entre 2 500 à 3 000 dollars.

Les imitations d'armes sudistes

Les anciennes armes sudistes de la guerre de Sécession sont parmi les spécialités les plus exploitées de nos jours par les faussaires spécialisés dans ce domaine. Un des coups

classiques est joué avec le fusil Enfield, qui était à la fois importé d'Angleterre et fabriqué dans la Confédération. Puisque le modèle fabriqué en Amérique avait le plus de valeur, les faussaires enlevèrent les marques d'origine portées par les fusils Enfield de fabrication anglaise et les remplacèrent par de fausses marques sudistes.

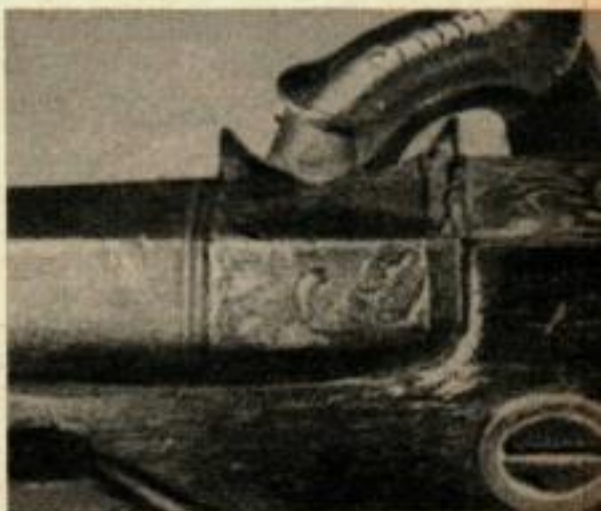
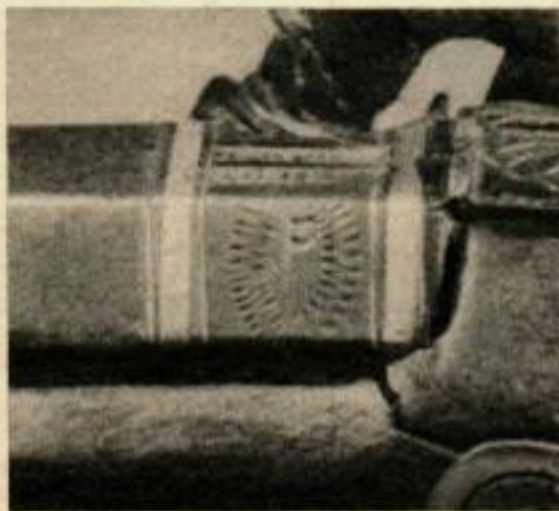
Un autre genre de fusils très recherchés par les collectionneurs, ce sont les fameux anciens Kentucky Long Rifle. Tom Hall, conservateur du Musée de Winchester de New Haven (Connecticut) avait parlé d'une personne qui avait acheté un de ces longs fusils qui semblait parfaitement authentique. A la manière de ces vieilles armes, le canon n'était pas « bleui » mais « bruni » par un procédé faisant appel à une rouille contrôlée. Mais lorsque le fusil fut nettoyé, le collectionneur s'aperçut que le long canon est en réalité formé de deux pièces soudées ensemble.

(Suite page 120)

Les fabrications légales reproduisent simplement l'original et changent l'orthographe du nom en Deringe (ci-dessous) ou en ajoutant un R. Une firme employa un homme nommé Deringer pour pouvoir donner légalement son nom au copies.

Afin de permettre de distinguer ses armes authentiques des douzaines d'imitations, Deringer grava à la homologuée, un P entouré d'un motif en éventail.

La plupart des Deringer falsifiés qui sont aujourd'hui en circulation ont aussi une marque gravée sur le canon (ci-dessous) mais pour éviter un procès, on a évité d'y mettre la marque déposée portant le P.

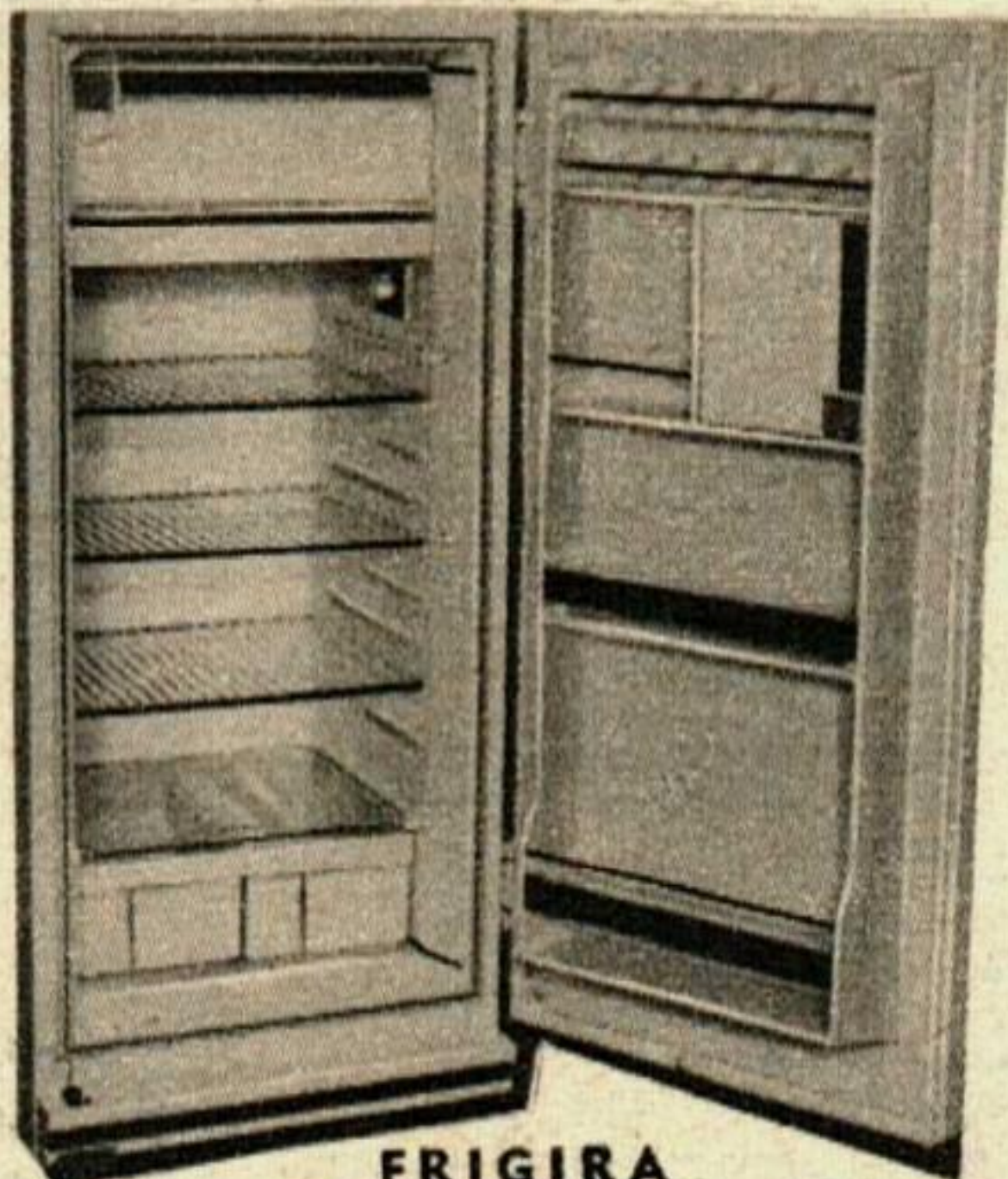


NOUVEAUTÉS SENSATIONNELLES chez

HELVETIA

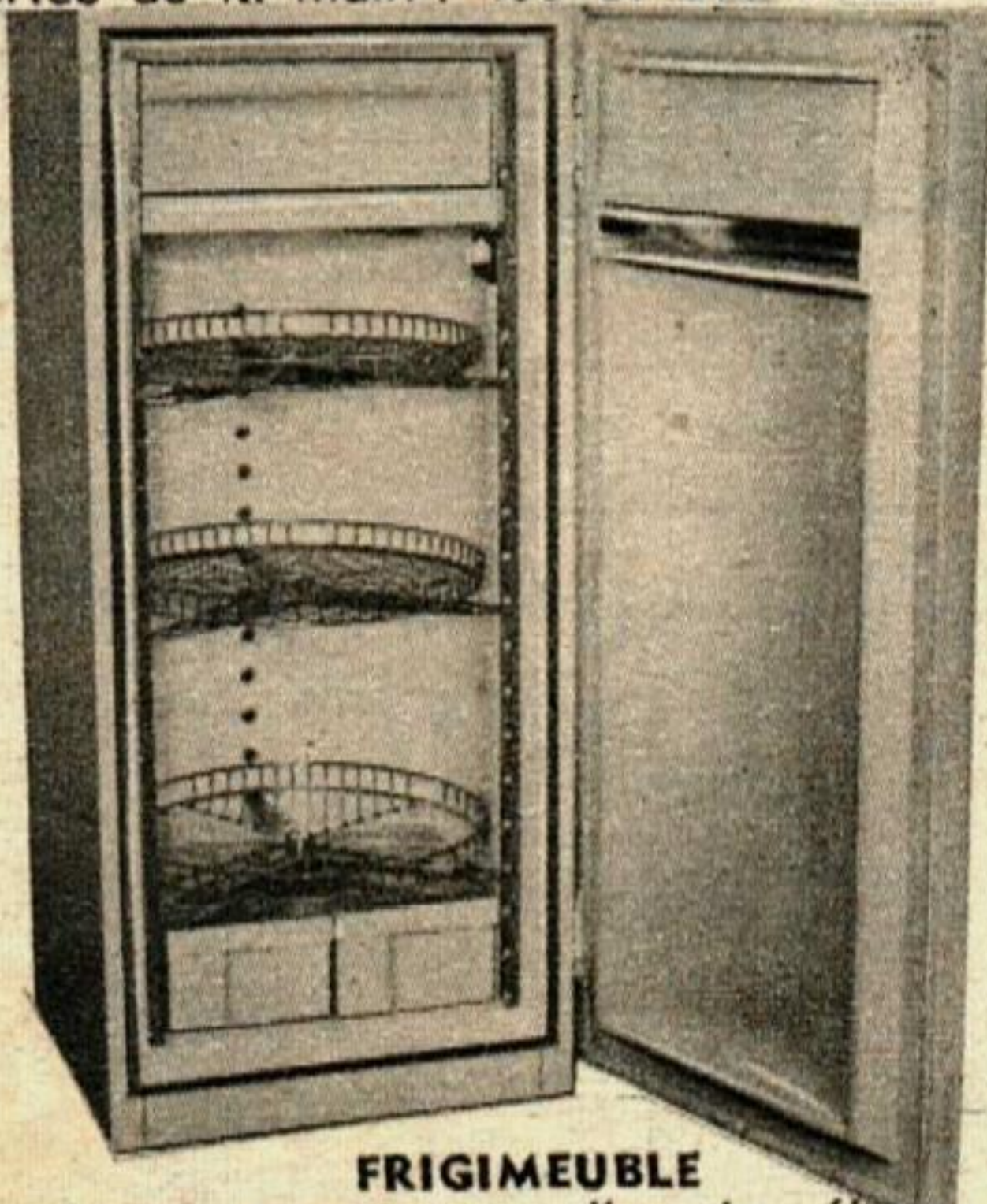
FRIGEMAIL - CUVE EMAIL

Le profil Magic tient la cuve au réfrigérateur hermétiquement et empêche l'air ou les liquides de s'infiltrer dans l'isolation, provoquant ainsi la condensation, les odeurs et les nids à microbes.



FRIGIRA

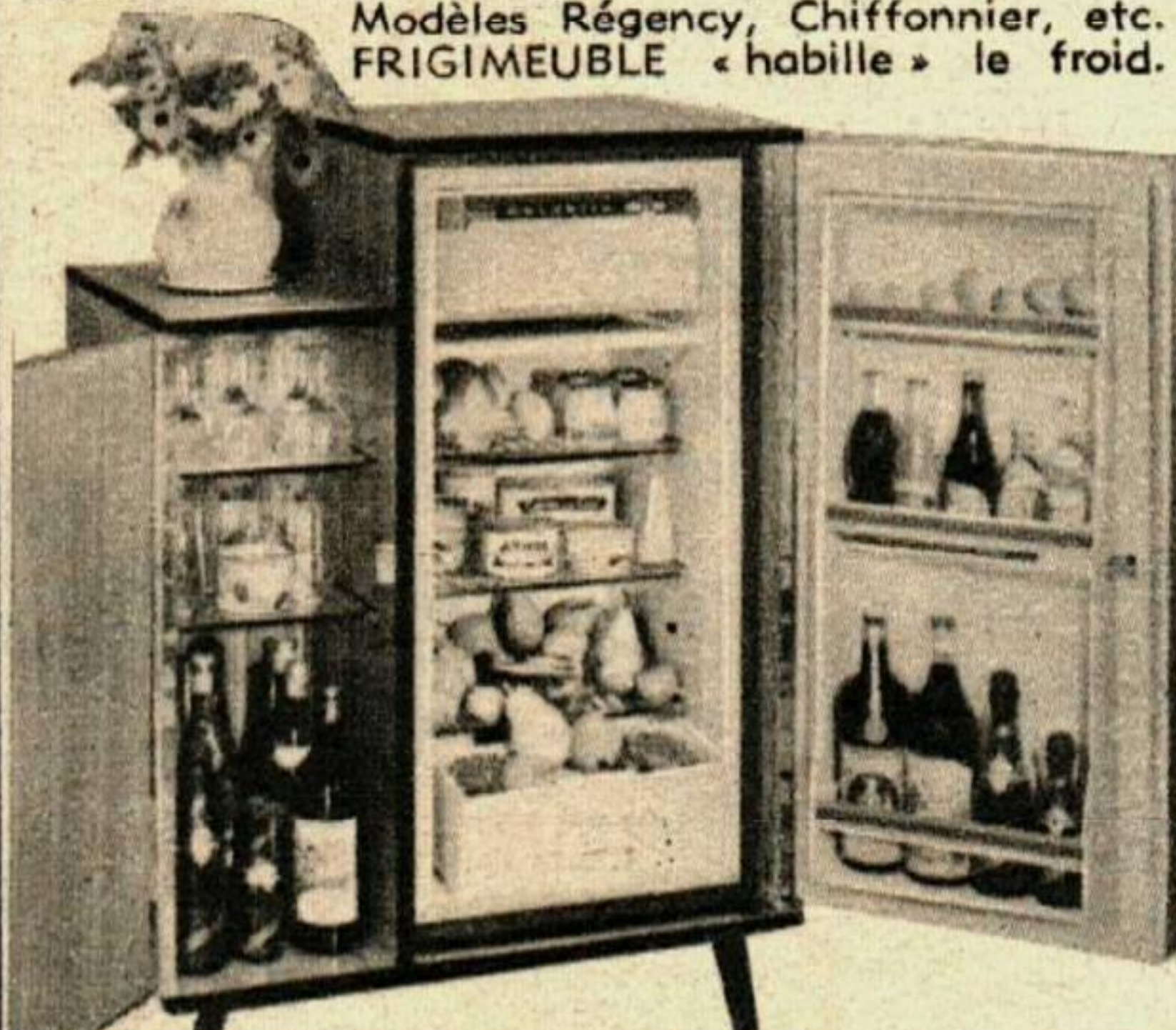
Clayettes tournantes sans axe central, permettant l'accessibilité des denrées qui sont toujours à portée de la main : 400 et 270 litres.



FRIGIMEUBLE

Bar - réfrigérateur pour salles de séjour, salons, bureaux en bois véritable acajou, chêne.

Modèles Régency, Chiffonnier, etc.
FRIGIMEUBLE « habille » le froid.



HELVETIA, bénéficiaire des brevets spéciaux R. MARTIN, est garanti 30 à 45 % d'économie. Liste des Concessionnaires et Documentation M à Ets ADAM, 2, Boulevard St-Martin - PARIS-10^e

Cette arme ancienne . . . une fortune ou une imitation ?

(Suite de la page 75)

La valeur d'un véritable Kentucky Rifle dépend en partie du type de mise à feu : à pierre ou à percussion. Les fusils à pierre étant plus anciens, ils coûtent plus cher que les fusils à percussion.

Néanmoins, beaucoup d'anciens fusils à pierre furent par la suite transformés par leurs possesseurs en fusils à percussion, et ces armes n'ont pas la même valeur aujourd'hui que si elles n'avaient pas été modifiées. La solution du faussaire ? Les retransformer en fusils à pierre. Quelquefois, des fusils à percussion d'origine sont transformés en fusils à pierre.

Il faut être très avisé pour pouvoir s'en rendre compte. Le musée Winchester, par exemple, a un fusil retransformé en fusil à pierre avec le nom « John Philip Beck » gravé sur le canon. A première vue, ce fusil semble tout à fait authentique. Mais un examen plus serré montre que la batterie n'est pas très bien ajustée et que la roue est d'un modèle trop ancien pour ce modèle de fusil.

Une autre imitation intéressante qui se trouve au musée Winchester, est un pistolet de cavalerie à rouet qu'on croyait avoir été fabriqué en Angleterre ou en Allemagne vers 1650. En réalité, il avait été monté autour de quelques pièces anciennes vers 1910. Une des preuves qu'on peut avoir de ce travail d'imitation est l'intérieur du canon. La bouche du canon est d'un gros calibre, mais l'âme se rétrécit à l'intérieur d'une manière importante. De plus, l'âme ne va pas jusqu'au canal de lumière. Autrement dit, ce pistolet n'a jamais pu tirer.

Les fameux Winchester « un sur mille » de 1873 et « un sur cent » de 1876 sont des carabines qui sont sélectionnées à l'usine pour leurs qualités de tir et sur lesquelles ont été gravés un slogan approprié : « Les faussaires prennent souvent un Winchester 73 ou 76 ordinaire » et ajoutent « un sur mille » ou « un sur cent » gravé sur le canon. Vous pouvez vérifier ces modèles en envoyant le numéro de série à la manufacture où toutes les inscriptions authentiques sont enregistrées.

Il y a peu de temps, une paire de carabines marquées « un sur mille » et dont les numéros de série avaient été effacés par l'usure, furent vérifiées. La firme Olin Mathieson, qui est maintenant propriétaire de la manufacture Winchester, put faire réapparaître les numéros de série par un traitement à l'acide et prouva ainsi qu'il s'agissait de faux.

Un faussaire typique

De nos jours, le faussaire typique en armes anciennes serait plutôt un petit artisan qui fait partie d'un club local d'amateurs d'armes à feu et y trouve ses victimes. Les membres d'un club se montrent mutuellement les pièces de leur collection, font des échanges et des acquisitions dans une ambiance de bonne camaraderie. C'est là qu'on peut le plus facilement tromper la confiance des gens et les inciter à négliger les précautions usuelles. C'est ainsi qu'un membre d'un club de ce genre fut abordé récemment par un autre membre qui lui offrit de lui vendre un pistolet Colt Dragoon 1848 en excellent état pour 600 dollars. Bien que moins coûteux que d'autres modèles Colt, un Dragoon coûte à peu près 1 000 dollars sur le marché des collectionneurs. Mais le vendeur prétendait qu'il avait un besoin pressant d'argent liquide et qu'il vendrait son pistolet au prix le plus bas s'il pouvait avoir le chèque immédiatement.

Ce n'est pas là le genre d'offre qui allu-

merait une lueur dans les yeux de n'importe quel collectionneur. La victime sentait bien une pointe de méfiance, mais elle fut vite mise en confiance par l'assurance que ce pistolet avait été examiné et admiré par plusieurs experts dont le faussaire se mit à citer les noms.

L'enquête (avec comparaison avec un modèle authentique) prouva toutefois que cette arme était en réalité de fabrication moderne légalement vendue comme copie, mais à laquelle le faussaire avait donné artificiellement un aspect ancien.

A la suite de cette affaire, le faussaire fut obligé de rendre l'argent à sa victime et prié de quitter le club.

Puisque la méthode de comparaison est la meilleure pour détecter les imitations, les plus difficiles à prouver sont celles d'armes uniques en leur genre qui n'ont peut-être jamais existé.

Par exemple, à l'époque où Sam Colt fabriquait ses fameux revolvers à Paterson (New Jersey), plusieurs armuriers européens avaient fabriqué des pistolets du « type Colt ». Ces revolvers « type Colt » étaient aux vrais Colt ce que le whisky « type Scotch » est au nectar qui est distillé en Ecosse. Mais avec le temps, ils ont acquis une certaine valeur comme antiquités.

Il y a quelques années, un marchand d'armes anciennes de New York se vit offrir un pistolet marqué « système S. Colt », d'un

tout est prévu dans le coffret

Minette

visionneuse 8 mm

1 colleuse, 1 flacon de colle, des pinces, des barres de montage, 1 bobine, 1 paire de gants... et la visionneuse 8 mm bi-voltage, bras démultiplié, lampe 6 V 10 W, écran 6,5 x 5 cms, pour bobines de 120 m, avec levier d'ouverture du couloir, poinçonneuse, dispositif d'avance image par image, bouton de cadrage et compteur.

MINETTE, fabrication Japonaise, assure des images nettes, brillantes, sans scintillement, sans échauffement. Elle évite tout risque de détérioration ou de rayure du film.

BON A DÉCOUPER pour recevoir gratuitement la documentation Minette :
INTERNATIONAL PHOTO

144, Champs-Élysées - PARIS 8^e
Tél : 359-29-63 +

nom _____
adresse _____
profession _____

PRIX DÉTAIL CONSEILLÉ. le coffret 408 F - la visionneuse seule 252 F

Un autre exemple d'un petit changement donnant une grande différence de prix, c'est le cas des pistolets à col de cygne. Ces premiers précurseurs des armes à pierre valent à peu près 3 000 dollars pièce s'ils sont d'origine américaine, mais environ 1 500 dollars seulement s'ils ont été fabriqués en Angleterre. Pour doubler la valeur d'une arme anglaise, il suffit donc de faire disparaître à la lime le nom du fabricant et de le remplacer par celui d'un soi-disant américain.

On voit aujourd'hui, au musée Winchester, une falsification probable de ce genre avec la marque « J. Pim de Boston ». Il est probable que M. Pim n'a jamais existé.

Mais les maîtres de la falsification ne se contentent pas d'astuces faciles. Ils se donneront toute la peine possible pour reproduire une arme d'aspect authentique et le feront avec compétence.

Un armurier renommé a réalisé une presse à rouleau avec des timbres pour appliquer des marques sur une pièce cylindrique. Le propriétaire d'une arme peut faire réaliser le marquage pour 50 dollars environ. La valeur de la pièce augmente alors d'une façon vertigineuse jusqu'au moment où l'on découvre la fausseté de ces marques en les comparant avec d'autres authentiques.

Ce graveur nie énergiquement qu'il soit un faussaire. Il ne fait que les timbres, prétend-il. Ce que les gens font ensuite avec leurs armes ne le concerne pas, car il ne fait que vendre un service.

Il y a aussi le cas de l'homme qui décida de reproduire ces pièces rares que sont les pistolets à un coup incrustés d'argent de Frédérick Zorger, fabriqués à Yorktown (Pennsylvanie) pendant la guerre d'Indépendance. Il créa ces armes avec une paire de pistolets à pierre irlandais, puis se rendit dans la région de York-Lancaster (autrefois Yorktown) et acheta plusieurs vieilles cuillers avec des « touches » ou épreuves des joailliers de l'époque. Il enleva les touches, les souda à l'argent sur le pontet, et plaqua de l'argent tout autour. On finit par découvrir la falsification en passant les pièces aux rayons gamma.

Est-il possible de déjouer ces falsifications ? Il n'y a aucune méthode qui soit absolument sûre, mais il y a quelques précautions qui valent la peine d'être prises.

Comparer point par point

Chaque fois que c'est possible, comparez point par point l'arme qui vous intéresse avec un modèle authentique connu du même type. C'est là la première vérification à faire, et la plus importante. La majorité des falsifications peuvent être détectées par ce moyen.

Vous pouvez, d'autre part, faire appel aux ressources de la technologie moderne. Les laboratoires métallurgiques qu'on peut trouver dans la plupart des grands centres, peuvent employer des rayons X et autres techniques pour détecter les soudures refaites qui sont invisibles à l'œil nu.

Si vous ne pensez pas avoir l'expérience

Du nouveau pour les Amateurs Photo-Ciné-Son

L'Edition 1965 du célèbre

Cinéphotoguide

Srenier *natkin*

vient de paraître

300 pages

de conseils, de documentation
passionnante, d'illustrations,
de prix, sous la signature du

**1^{er} SPÉCIALISTE
DE FRANCE**

MP 565

BON à découper ou à recopier :

Veuillez m'adresser votre prestigieux Cinéphotoguide. Ci-joint 3,50 F en timbres pour frais d'envoi.

27, r. du Cherche-Midi - PARIS-VI^e

NOM :

Adresse :

Pour collection de grande classe
A L'ÉCHELLE DU 30^e

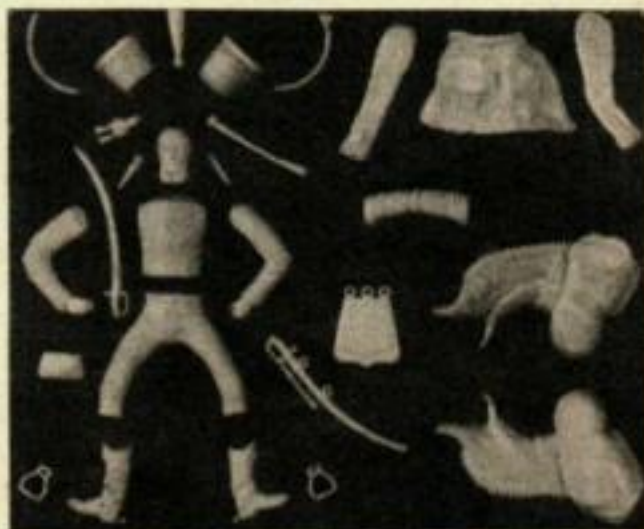
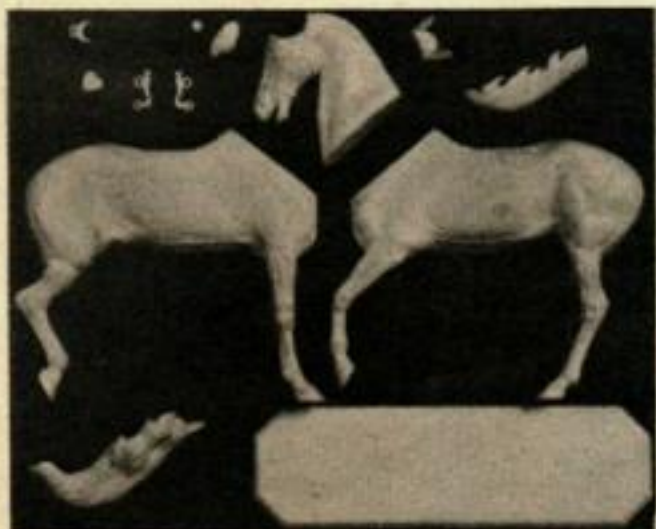
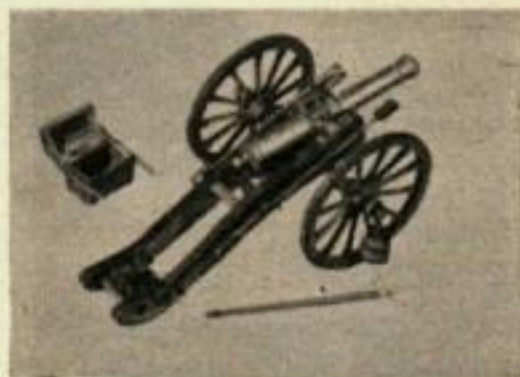
HISTOREX

**Vous présente ses figurines coulées en polystyrène
choc en pièces détachées à peindre**

Les dessins et maquettes
de ces figurines ont
été établis par
Eugène Lelievre



Cette collection
est éditée
sous le haut
patronage
de
Raymond Boverat



DISTRIBUÉ PAR ALBACO
EN VENTE CHEZ TOUS LES SPÉCIALISTES DU MODÈLE RÉDUIT

nécessaire pour découvrir une falsification, vous pouvez faire expertiser l'arme. Certains clubs d'amateurs d'armes ont des comités d'expertise pour leurs membres, et plusieurs marchands font aussi des expertises.

Il est préférable d'éviter les risques en achetant des armes aux marchands renommés au lieu de les acquérir auprès de particuliers. Si l'arme que vous achetez s'avère être falsifiée, un commerçant de bonne réputation vous remboursera votre argent.

Dans tous les cas, gardez-vous des bonnes aubaines et autres pièges à gogos. N'achetez pas une arme, par exemple, pour son histoire romantique, à moins d'en avoir des preuves. C'est aussi facile pour un falsificateur d'armes de graver un nom comme « Jesse James » sur un revolver que pour un aubergiste de planter un écriteau ainsi rédigé : « George Washington a dormi ici. »

SENSATIONNEL pour les Jeunes, le POSTE A TRANSISTORS

(3 transistors + diode).
Absolument complet, y compris l'écouteur subminiature et pile. Réception P.O. prise antenne. Luxueuse présentation : coffret en matière plastique 2 tons, avec décor doré. Cadran : impression noire sur fond or. Aiguille rouge.



PIONNIER
"SARAKI-LUXE"

Livré en parfait état de fonctionnement
MATERIEL GARANTI

Vendu au prix publicitaire
incroyable de Frs : **39,50**

Ajouter 4 F pour expédition.

Règlement à la commande par : mandat, chèque ou virement à notre C.C.P.
TECHNIQUE-SERVICE, 5643-45 PARIS.

BON SPECIAL N° MP (à joindre à votre commande). Ecrire très lisiblement vos nom et adresse.

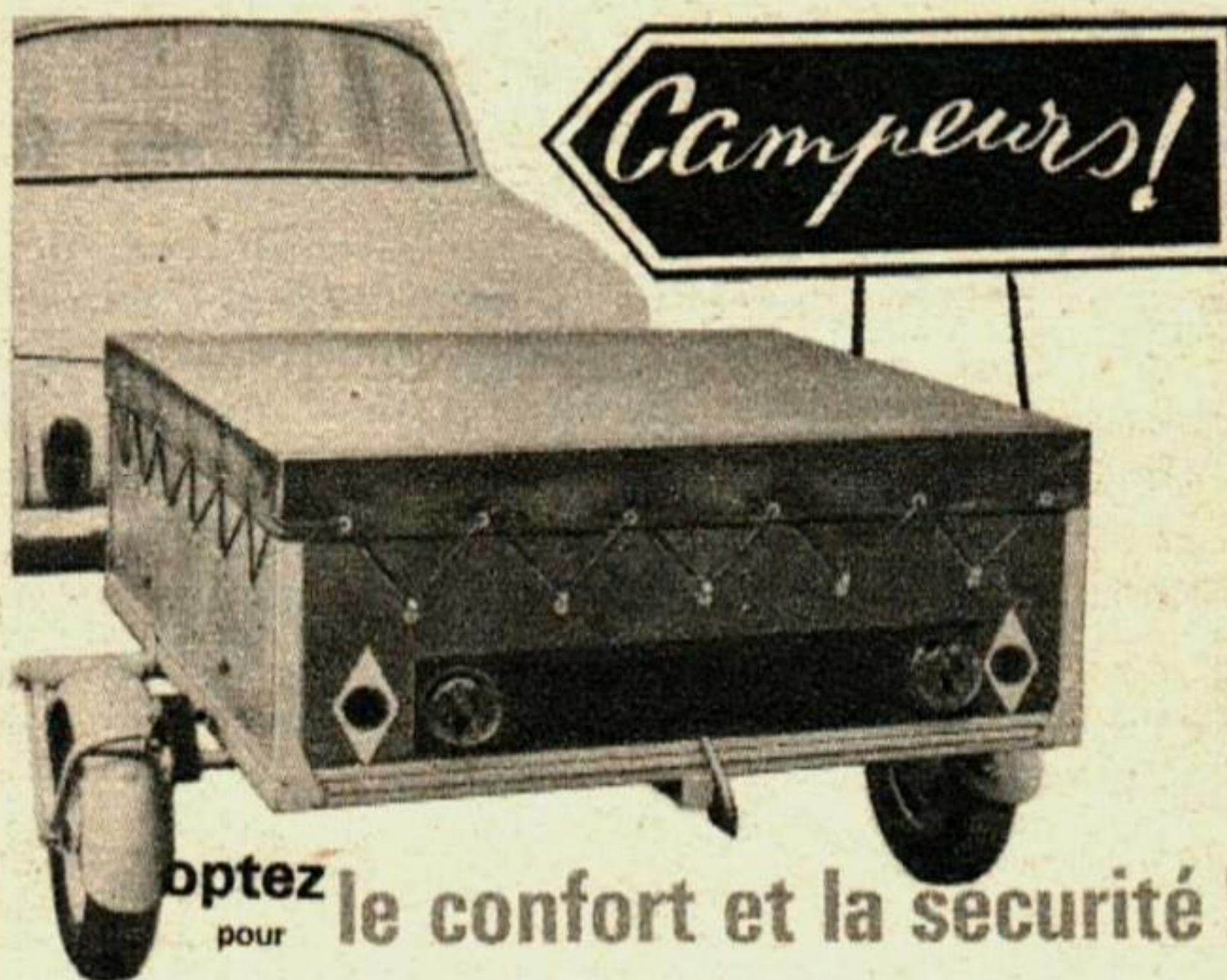
.....
Offre valable deux mois.

.....
Veuillez m'envoyer : « **PIONNIER** ».
Je vous envoie ce jour, par :
la somme de F
pour cette commande.

(Pas d'expédition contre remboursement.)

TECHNIQUE-SERVICE

17, passage Gustave-Lepeu - PARIS-11°



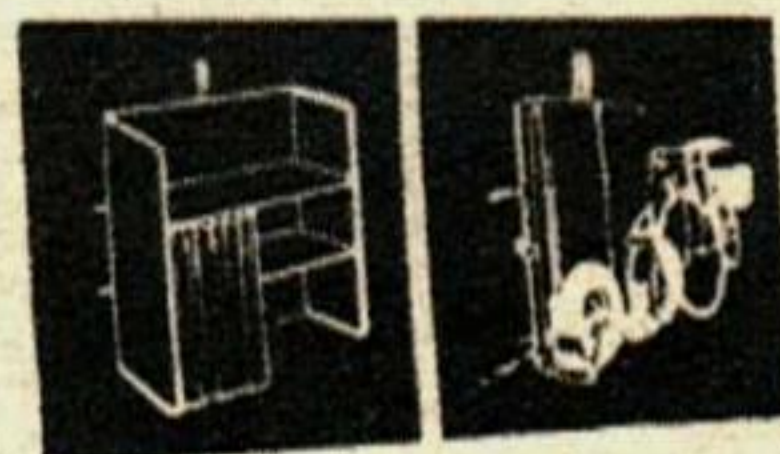
Campeurs!

optez pour le confort et la sécurité!

avec la

REMORQUE - PLIANTE

ERKA



Spécialement conçue pour le Camping. Elle permet de transporter confortablement tout le matériel de vacances.

STABLE. Elle peut rouler en pleine charge à plus de 120 km/h, même sur les routes les plus mauvaises sans aucune fatigue pour votre véhicule.

LÉGÈRE. Elle peut être tractée par toutes les voitures.

Livrée avec installation électrique, rotule et crochet d'attelage - Bâche en sus.

Modèle "Vacances"; C.U. 175 kg

Modèle "Rallye"; C.U. 250 kg

PLIANTE
Elle se replie en 1 minute pour n'occuper que 10 cm d'épaisseur.

TRANSFORMABLE
sous la tente en un meuble de rangement très spacieux.

BON 23 R 5 à adresser à ERKA Camping
112, rue Réaumur - PARIS -
pour recevoir gratuitement une documentation illustrée.

ERKA Camping - 112, rue Réaumur, PARIS 2°